

LA PATRIE

LA PATRIE

JOURNAL DU SOIR.

LE PEUPLE

Abonnement... UN AN... SIX MOIS... ANNONCES

Edition Quotidienne

Nos 31, 33, 33 1/2, 35 RUE ST-GABRIEL

H. BEAUGRAND, Directeur-Propriétaire

Nos 31, 33, 33 1/2, 35 RUE ST-GABRIEL

Edition Quotidienne

Veritable Blanc de Plomb de Johnson.



LA FINESSSE, LE CORPS et LA QUALITE Elle ne peut être surprisee. William Johnson, 572 RUE WILLIAM, MONTREAL.

CIGARES "CUPID," 30 et 22 RUE ST-DIZIER, MONTREAL.

NORTHERN, Scottish Imperial, Cie d'Assurance contre le Feu

Hotel du Canada RUE ST-GABRIEL, MONTREAL.

Le "Self Raising Flour" de Brodie BISCUIT et PATISSERIE DE TOUT GENRE.

EXPOSITION UN "JOB LOT" Librairie J. B. Rolland & Fils, 12 et 14 rue St-Vincent.

FEATHERSTON, No 1 rue St Laurent.

LES BALANCES De FAIRBANK

Robt. Mitchell & Cie, Rues St Pierre et Craig

Candelabres NOUVEAU GENRE

Compagnie de Navigation de la Riviere Ottawa

Vapour du Marché MONTREAL ET CARILLON

Compagnie de Navigation de Longueuil

CARDINAL & CIE, MARCHANDS-TAILLEURS 233, RUE NOTRE-DAME

Compagnie de Navigation de L'Aspic

Srop des Enfants du Dr Coderre

DOMINION CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC

AUX FAMILLES! ALLEZ ACHETER VOS BONS BONS FRANÇAIS

La Farine Prepare BISCUIITS. VIAU & FRERE

REPRODUCTIONS REVUE COMMERCIALE

CHEMIN DE FER Vermont Central. Voie ancienne, sûre et courte.

AVIS AUX ACTIONNAIRES. Un dividende de trois par cent...

GRANDE OCCASION pour les Dames qui veulent acheter un chapeau

LIGET & HAMILTON, No 47 et 49 RUE ST-JOSEPH

AVERTISSEMENT. Nous, soussignés, avons l'honneur de...

THE CABLE, EL PADRE, VERY FINE, I LIKE, I WANT, THE MODERN, EMERALD, HAVANA WHIPS

S. DAVIS & FILS, 54-56 rue McGill

CHARBON! CHARBON AMERICAIN de toutes phoies

A vendre à bon marché, ANDREW BAILE, 83 rue McGill

BAINS DE MER et CAMPAGNE EPICERIES Wm ELLIOT, Coûtes des rues St Laurent et Ste Catherine

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe sont toujours en baisse

REVENUE COMMERCIALE (Du Moniteur du Commerce) La semaine que nous avons à passer en revue...

MARCHÉ DE LA VILLE Nous avons constaté un nombre très restreint de fermiers...

MARCHÉ AUX BESTIAUX Le dernier marché de la Pointe St Charles...

BRONCHITE CHRONIQUE. Lorsque la bronchite entre dans une phase chronique...

CLASSES DU SOIR COLLEGE MONT-ROYAL, 115 RUE CADIEUX.

ROBLES DE SAUVETAGE

ROBLES DE SAUVETAGE

ROBLES DE SAUVETAGE

ROBLES DE SAUVETAGE

ROBLES DE SAUVETAGE





PEU-LETON.

LE GRILLON DU MOULIN

P. J. JOSEPH DE THERIAULT.

En effet, vers dix heures, il gagna le bord de la Loire et s'assit dans son bateau.

— La Loire était si basse en ce moment que la perche touchait le fond partout.

— Avant qu'elle débordât, nous aurons le temps de nous retourner, pensa M. Jovial.

Et comme il traversait la branche mère, il vit un homme immobile sur la berge opposée.

M. Jovial avait de bons yeux, et, en dépit de la distance, il reconnut Michel qui avait son fusil bandoulière.

— Oh ! oh ! se dit-il, il doit y avoir quelque chose de nouveau au moulin.

Ca qu'il y avait de nouveau au moulin de Brin d'Amour, nous allons le raconter en peu de mots.

Trois jours s'étaient écoulés depuis que Michel avait étrangement jeté à l'eau la Pitache.

Pendant ces trois jours-là, Michel s'était montré quelque peu inquiet, et on l'avait vu un peu partout, à Féroilles, à Châteaufort, à Jargeau, partout enfin où on aurait pu constater la disparition de la disette de bonne aventure. Mais nul part il n'avait vu entendre parler d'elle.

Sa plus grande crainte avait été tout d'abord que le cadavre, rejeté par la Loire, ne fût découvert et n'amènât une enquête.

Mais, nous répétons, trois jours s'étaient écoulés, et on n'avait entendu parler de rien.

La Pitache avait des habitudes nomades; souvent elle quittait le pays pour des mois entiers et s'en allait courir les foires ou les fêtes de village.

Si on ne retrouvait pas son cadavre aux environs de Jargeau, il y avait gros à parier que plusieurs mois s'écouleraient avant qu'on s'occupât d'elle.

Or, trois jours s'étaient écoulés, et le cadavre n'était point remonté à la surface de l'eau.

Michel en conclut qu'entraîné par le courant, il avait fait du chemin pendant toute la nuit qui avait suivi la meurtre et avait été emporté à plusieurs lieues en aval.

Or, le premier jour, Michel, dont le cœur était fortement timoré, avait consenti à tout ce que lui demandait mame Suzon.

Il avait acquiescé à un partage de biens entre Laurent et lui et avait laissé fixer au jour mars, c'est-à-dire à un mois de distance, car on était en février, le mariage de son frère de lait avec Noémi.

Mame Suzon lui avait dit : — Puisque tu es le vrai fils de mon homme, il est juste que tu aies le moulin; mais le bien venant de moi, ton père n'avait presque rien, et il est juste que je donne quelque chose à l'enfant que j'ai élevé et que j'ai cru mien si longtemps.

Michel n'avait fait aucune objection le premier jour.

Mais le second, comme on ne parlait pas de la Pitache, il s'était un peu rassuré, et dès lors il avait dit à la meunière : — Je trouve tout naturel que vous vouliez donner quelque chose à Laurent, mais c'est un peu fort que vous partagiez entre nous.

Mame Suzon n'avait pas répondu d'abord; puis elle s'était bornée à lui dire : — J'irai à Jargeau consulter M. le notaire.

Le troisième jour, Michel s'était dit : — Quand M. Jovial me conseillait de faire la part du feu, il pensait que le père Bréhiart et la Pitache pouvaient parler. La Pitache est morte, et quant au père Bréhiart, il est parti, et je crois bien que tous ne le reverrons jamais. Par conséquent, ça change tout à fait les choses. Laurent ne tient pas encore la ferme.

Or, comme il faisait cette réflexion, entre sept et huit heures du matin, assis sur un banc, dans la cour du moulin, mame Suzon parut à la fenêtre et lui cria : — Hé ! Michel, viens un moment que je te parle.

— Ah ! je ne savais pas... — Pendant que tu étais à la chaise.

— Qu'est-ce que vous êtes donc allée faire à Jargeau ? — Consulter le notaire.

— Pourquoi donc ? — Rapport au partage.

— Ah ! à la fin Michel. — La meunière ne prit pas garde à son accent d'ironie et continua : — Tu es mon fils, c'est certain, mais pour le faire reconnaître il faudrait un jugement.

— Comment donc ça ? ricana Michel.

— Ton père nourricier l'ayant déclaré comme son fils, la conscription ayant pris Laurent comme le mien, et ton identité ne pouvant être constatée que par les aveux du père Bréhiart, il en suit que, jusqu'à présent, mon véritable enfant, et par conséquent mon héritier aux yeux de la loi, c'est Laurent.

— Elle est forte, celle-là ! — Je ne dis pas non, mais il faudrait un jugement.

— Eh bien ! on le prendra, fit Michel.

— Non, dit mame Suzon, le notaire a trouvé un moyen de tourner la difficulté.

— Voyons-le, votre moyen, dit Michel, qui peu à peu devenait insolent.

— Laurent l'abandonnera le moulin et la petite ferme par un acte sous seing privé.

— Vraiment ! et il gardera la grosse ferme ? — Sans doute, n'est-ce pas convenu ?

— Et la meunière regarda Michel avec étonnement.

— Il n'y a rien du tout de convenu, répondit froidement Michel.

— Hein ! fit la meunière stupéfaite.

— De deux choses l'une, continua Michel avec fièvre, ou je suis votre fils ou je ne le suis pas.

— Tu l'es, dit mame Suzon.

— Tu es mon fils, c'est certain, mais pour le faire reconnaître il faudrait un jugement.

— Comment donc ça ? ricana Michel.

— Ton père nourricier l'ayant déclaré comme son fils, la conscription ayant pris Laurent comme le mien, et ton identité ne pouvant être constatée que par les aveux du père Bréhiart, il en suit que, jusqu'à présent, mon véritable enfant, et par conséquent mon héritier aux yeux de la loi, c'est Laurent.

— Elle est forte, celle-là ! — Je ne dis pas non, mais il faudrait un jugement.

— Eh bien ! on le prendra, fit Michel.

— Non, dit mame Suzon, le notaire a trouvé un moyen de tourner la difficulté.

— Voyons-le, votre moyen, dit Michel, qui peu à peu devenait insolent.

— Laurent l'abandonnera le moulin et la petite ferme par un acte sous seing privé.

— Vraiment ! et il gardera la grosse ferme ? — Sans doute, n'est-ce pas convenu ?

— Et la meunière regarda Michel avec étonnement.

LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

MAGNETIC MEDICINE.

L'INFLUENZA et le CATARRHE.

L'Emulsion Putner.

LE GRAND VATEL.

AVIS.

AVIS DE DEMENAGEMENT.

MATHEW MOODY & FILS.

AVIS.

AVIS.

AVIS SPECIAL. Societe Postale Francaise.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS SPECIAL. Vous strictement de lere qualite.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

J. MACDUFF. SELLIER et fabricant de VALISE.

John L. Cassidy & Cie.

AUX ELEGANTS!

JOSEPH ROBERT.

BOURGOIN & THIBAUT.

Alex. Dupuy & Cie.

DUPRESNE & JOBIN.

A VENDRE.

J. B. MANTHA & Cie.

D. PARIZEAU.

Perrault & Mesnard ARCHITECTES.

FOURNITURES de MACHINES.

Eaux MINERALES.

SI VOTRE CHEMISE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

CHAUSSURES pour ECOLIERS.

CHAUSSURES pour ECOLIERS.

GLACES a VITRAGE.

Pour l'ouverture des classes.

PARENT FRERES.

AVIS AUX FROMAGERS.

PRESSES a FROMAGES.

CHAUDIÈRES S.

DAVID OUMET.

RESTAURANT LE VICTOR.

MOUNTAIN HILL HOUSE.

CAMPBELL LE GRAND TONIQUE.

MACHINES COUDRE.

M. ROY.

ENVELOPPES, LIVRES BLANCS, FORMULES.